

ÉMILIENNE EYCHENNE

1932-2024

Émilienne Eychenne est née le 24 avril 1932 à Saint-Gaudens et a grandi dans le quartier des murailletes, à Valentine, où ses parents Maria Lhussa et Louis Eychenne se sont mariés le 13 mai 1919. Elle y habite la maison maternelle. Par sa mère, Maria Lhussa¹ (1895-1986), elle appartient à une famille catalane du Pallars Jussà (villages de Galliner (Orcau) et Claverol), installée à Valentine à la fin du XIX^e siècle. Son grand-père François Lhussa, né en 1855, était jardinier et mineur et sa grand-mère Thérèse Duro était



Photo JAL, *La Dépêche du Midi*.

1 <https://www.geneanet.org/cercles/view/colgnecac31n/3970920>

tricoteuse, fille de drapier. Le père d'Émilienne Eychenne, Louis Alfred, né en 1874 à Anglès (Tarn), est le fils d'Émile Eychenne, gendarme originaire du village de Daumazan en Couserans. Engagé dans l'armée de Terre à l'âge de 19 ans, Louis Eychenne est affecté au 83^e Régiment d'Infanterie territoriale, caserne Pégot à Saint-Gaudens. Il y effectue toute sa carrière et la termine avec le grade de chef de bataillon (commandant) au bureau de recrutement de Saint-Gaudens. Il est blessé durant la Première Guerre mondiale. Fait chevalier dans l'ordre la Légion d'Honneur en 1917, il est promu officier en 1935².

Après des études secondaires à Saint-Gaudens, Émilienne Eychenne s'inscrit en licence de lettres à l'université de Toulouse, rue Lautmann. En 1955, elle consacre un mémoire en deux volumes (100 et 178 pages) aux « Dieux indigènes du Comminges et du Couserans à l'époque gallo-romaine ». Lauréate du CAPES d'histoire-géographie, elle est d'abord nommée au collège moderne d'Aurillac (1957), puis à Vic-Bigorre avant de poursuivre sa carrière au Lycée de Jeunes Filles de Saint-Gaudens (1966). Elle est reçue 9^e à l'agrégation féminine d'histoire-géographie en 1967-1968. Elle reste dès lors en poste à Saint-Gaudens et rejoint l'équipe du Lycée de Bagatelle à sa création en 1971. Elle y enseigne jusqu'à sa retraite en juin 1994.

Les premiers travaux sur Valentine et le Comminges

Le 13 septembre 1957 elle est élue à l'Académie Julien Sacaze³. Elle est parrainée par Jean Castex⁴. Elle collabore aux prospections de Georges Fouet qui entreprend l'étude de la villa d'Arnesp : analyse du cadastre, enquête auprès des propriétaires, réalisation de plans⁵. En 1959, elle publie un premier article, cosigné avec Georges Fouet. Ayant eu connaissance de découvertes archéologiques à l'occasion de travaux sur la route entre Valentine et Miramont elle fit les premières observations et alerta Michel Labrousse, directeur de la région archéologique. Les vestiges mis à jour

2 <https://www.leonore.archives-nationales.culture.gouv.fr/ui/notice/135631>

3 SARTHE Jean, « Dix ans d'activité de la Société Julien Sacaze », *Revue de Comminges*, 1957, p. 172.

4 Lettre adressée à Georges Fouet le 10 septembre 1957. AD 31 62 J 92.2

5 Plusieurs documents du fonds Georges Fouet attestent cette collaboration (AD 31 62 J).

furent détruits et ils ne sont plus guère connus que par ses observations⁶. À l'été 1960, au sein d'une équipe d'une douzaine de bénévoles conduite par G. Fouet, elle participe à une fouille au sommet du Mont Las (1 729 m), entre Sost et Ferrère, sur un site comportant plusieurs autels votifs gallo-romains⁷.

À partir de 1970, elle publie plusieurs études consacrées à l'histoire de Valentine dans la *Revue de Comminges*. Ses travaux portent principalement sur l'Ancien Régime et l'étude des archives de la commune (registres des délibérations de la communauté, registres paroissiaux, documents épars) ou celle des documents conservés aux archives départementales. Deux séries d'articles sur les « Valentinois et l'armée de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire » et sur « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle » montrent son intérêt pour l'histoire sociale et culturelle et forment des contributions remarquées à la vie de la Société des études du Comminges dont elle rejoint le conseil d'administration en 1972. Elle participe avec René Souriac, Robert Molis et Jack Thomas, à la rédaction de la somme *Comminges et Nébouzan*, publiée par la SNERD⁸ en 1984.

Une thèse de 3^e cycle consacrée aux évasions durant la Seconde Guerre mondiale

En parallèle à ce travail sur l'histoire de sa commune, Émilienne Eychenne a entrepris une enquête à laquelle elle donne une ampleur insoupçonnée et près d'une décennie de recherches dans les archives, d'entretiens avec les témoins et de repérages à travers la montagne dans toutes les Pyrénées. En 2010, dans un entretien à la *Dépêche du Midi* elle déclare :

« Tout est parti d'un professeur du lycée agricole [de Saint-Gaudens], M. Bixel qui a été déporté à Dachau⁹. Les historiens étaient coincés sur les passeurs pyrénéens. Il m'a dit : Vous êtes jeune,

6 EYCHENNE Emilienne, FOUET Georges, « Découvertes gallo-romaines à Saint-Gaudens », *Revue de Comminges*, 1959, n°3-4, pages 107-113.

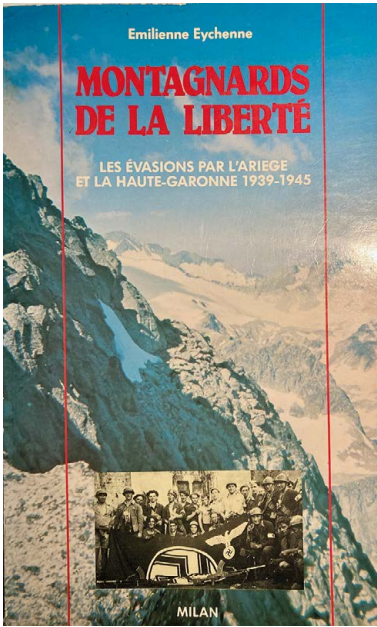
7 FOUET Georges, « Cultes gallo-romains de sommets dans nos Pyrénées centrales », *Revue de Comminges*, 1961, n°1, page 10.

8 *Comminges et Nébouzan*, Pau, SNERD, 2 tomes, 1984, 982 pages.

9 CURNELLE Robert, « Georges Bixel. Résistant, homme de foi et de cœur », *Revue de Comminges*, 2002-4, p. 577.

faite votre thèse sur les évadés de France. J'étais montagnarde. Il fallait aller sur le terrain, reconnaître les passages et rencontrer les passeurs, retrouver les réseaux qui ont permis de sauver des juifs, de faire passer vers l'Angleterre ou l'Afrique du Nord, des STO, des Résistants, des Anglais. J'ai établi 6 000 fiches que je connaissais bien. ».

Correspondante du comité d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale depuis 1971¹⁰, elle dépouille d'abord 1 100 fiches réunies par ce comité



dans les années 50, avant de poursuivre dans les dossiers des directions régionales en charge des anciens combattants et victimes de guerre. D'autres fonds sont moins accessibles ou pas encore classés (amicales des évadés de France ou bien service de la médaille des évadés au ministère des anciens combattants). En revanche les archives départementales comme celles des communes, tant en France qu'en Espagne, donnent des résultats intéressants. En 1972, elle est invitée au congrès national des évadés de France à Toulouse et est autorisée à distribuer un questionnaire aux congressistes : 191 réponses sur 800 distribués... Prélat diplomate, à la tête de la Délégation française de la Croix-Rouge en Espagne pendant la Seconde Guerre mondiale,

Monseigneur Boyer-Mas et sa secrétaire¹¹ qui devaient l'aider dans l'étude des papiers de la Croix-Rouge perdent la vie dans un accident de voiture trois jours avant leur rencontre prévue de longue date. Chez les particuliers qu'elle rencontre, évadés et passeurs, témoins, elle s'emploie à empêcher les

¹⁰ VIVIER Jack, « Pyrénées hostiles : jeunes de Touraine sur le chemin de la liberté (1940-1944) », *CLD*, Chambray, 1987, page 12.

¹¹ BELOT Robert, *Aux frontières de la liberté, Vichy-Madrid-Londres. S'évader sous l'Occupation*, Paris, Fayard, 1998, 794 p.

destructions de documents, à recueillir les témoignages oraux et à fixer les mémoires lors d'entretiens¹².

Ce travail est aussi un travail universitaire dirigé par le doyen Jacques Godechot : une thèse de doctorat de 3^e cycle qu'Émilienne Eychenne soutient devant un jury le 4 octobre 1978. Cette étude sur « Le franchissement de la frontière espagnole pendant la seconde guerre mondiale dans le département des Hautes-Pyrénées » lui permet d'obtenir le grade de docteur en histoire contemporaine et une reconnaissance par la communauté scientifique de sa contribution inédite. Peu après la publication de la thèse, dans un compte rendu publié dans les *Annales du Midi*, Jacques Godechot souligne « Bien que cette thèse ait été limitée au département des Hautes-Pyrénées, c'est-à-dire, sans doute au département qui connut le moins de passages, elle a une valeur générale et permet de détruire bien des légendes. [...] De plus, ce qu'Émilienne Eychenne écrit de la mentalité des passeurs, de l'état d'esprit des évadés, des difficultés rencontrées a valeur générale. On peut donc estimer que ce travail est actuellement la meilleure étude, en tout cas la seule qui soit scientifique, sur les évasions de France, par les Pyrénées, pendant la deuxième guerre mondiale. »¹³

Émilienne Eychenne poursuit dès lors son enquête et traite méthodiquement de toute la chaîne des Pyrénées. Une première synthèse, saluée d'un Prix de l'Académie française, paraît en 1983 aux éditions France Empire¹⁴, suivie de trois volumes¹⁵ consacrés à l'Ariège et la Haute-Garonne (1984), aux Pyrénées orientales (1985) et aux Pyrénées atlantiques (1987).

12 EYCHENNE Émilienne, *Pyrénées de la liberté. Les évasions par l'Espagne 1939-1945*, Toulouse, Privat, 1988, pp. 305-309.

13 GODECHOT Jacques, « *Guerre et Résistance dans le Midi* : Laborie (Pierre), *Résistants, Vichysois et autres : l'évolution de l'opinion et des comportements dans le Lot de 1939 à 1944*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1980 ; Eychenne (Émilienne), *Montagnes de la peur et de l'espérance : le franchissement de la frontière espagnole pendant la seconde guerre mondiale dans le département des Hautes-Pyrénées*, Toulouse, Privat (Le Midi et son histoire), 1980 ». In : *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 93, N°153, 1981. pp. 336-340.

14 Cette synthèse est rééditée en 1998 par Privat en format de poche dans la collection « Pages Grand Sud ».

15 EYCHENNE Émilienne, *Les montagnards de la liberté. Les évasions par l'Ariège et la Haute-Garonne 1939-1945*, Toulouse, Milan, 1984, 364 pages – *Les portes de la liberté. Le franchissement clandestin de la frontière espagnole dans les Pyrénées orientales de 1939 à 1945*, Toulouse, Privat, 1985, 286 pages – *Les fougères de la liberté. Les évasions par les Pyrénées-Atlantiques pendant la Seconde Guerre mondiale*, Toulouse, Milan, 1987, 340 pages.

Devenue correspondante de l'Institut pour l'histoire du temps présent (IHTP) pour le département de la Haute-Garonne, elle contribue également à des enquêtes thématiques sur la Résistance, l'occupation ou le régime de Vichy¹⁶. Elle accompagne aussi les associations locales et acteurs de la mémoire des évasions ou de la Résistance en participant régulièrement à des commémorations comme à Saint-Girons et dans les vallées du Couserans¹⁷ ou dans le Nistos, au pic du Douly, sur le site du crash du Halifax, dont l'équipage anglo-canadien a péri dans la nuit du 13 au 14 juillet 1944 et dont les familles n'ont retrouvé les sépultures de leurs proches que quatre décennies plus tard¹⁸.



La re-découverte du « Bleu de Valentine »

Émilienne Eychenne a grandi à Valentine et comme elle le raconte dans l'avant-propos du livre qu'elle consacre en 1998 au « Bleu de Valentine » ce n'est que très tard qu'elle s'y est intéressée¹⁹. En 1993, une exposition du musée de Saint-Gaudens présentée par Jean Penent, conservateur en chef des musées Paul-Dupuy et Georges-Labit, révéla aux habitants l'intérêt et la valeur de ces pièces issues de la manufacture de céramique créée en 1830 dont la production est appelée par

16 EYCHENNE Émilienne, *Le tabac pendant la Seconde Guerre mondiale en Haute-Garonne : la culture du tabac, son rationnement et l'attitude des consommateurs dans ce département*. [Document de 27 pages, rédigé en 1990]. CNRS IHTP ARC 088

17 Elle était présente dès 1984 pour la pose de la plaque des Évadés de France aux Estagnous et participé à la première traversée en 1994. Information donnée à l'auteur par M. Guy Sérís, président de l'association « Chemin de la Liberté ».

18 Échanges de l'auteur avec E. Eychenne.

19 EYCHENNE Émilienne, *Au Bleu de Valentine. Histoire d'une manufacture de porcelaine commingeoise aux XIXe siècle*, Toulouse, Loubatières, 1998, 320 pages

tradition « porcelaine de Valentine ». Elle a provoqué un élan de recherches, autant par les universitaires que par des particuliers, afin de mieux connaître l'histoire de cette industrie nouvelle dans la région. Émilienne Eychenne participa avec enthousiasme et curiosité à cette recherche. Elle découvrit avec « jubilation » le travail d'Emmanuelle Roqué²⁰ et accompagna celui de Marie-Germaine Beaux-Laffon²¹ qui présente ainsi l'ouvrage écrit par Émilienne Eychenne à partir de ses recherches : « ce fut un régal pour elle de se pencher sur les archives et de démêler les causes et les raisons de cette création *ex nihilo*. N'hésitant pas à se déplacer sur le terrain-même des terres employées dans la fabrication des différentes céramiques, elle a cherché, et trouvé, les preuves documentées sur cette histoire locale, replacée dans son contexte économique et politique. Ses archives, léguées au musée de Saint-Gaudens, en font foi et portent la trace de sa démarche pour organiser ses découvertes dans les archives, publiques et privées, et chez les collectionneurs ». ²²

À l'assaut des sommets... en 2CV!

Les membres de la Société des études du Comminges et ses amis évoquent souvent la passion des montagnes qu'Émilienne Eychenne partageait avec ceux qu'elle côtoyait. Ses collègues et amis du lycée Bagatelle, Henri Delbreilh et Jacques Poirier se rappellent les « virées » en 2CV sur les pas des évadés, à la recherche de sites miniers ou pour le simple plaisir de la randonnée et des paysages des Pyrénées françaises et catalanes. « Elle avait une incroyable science du terrain en montagne. » La vérification préalable de la météo était parfois complétée d'un *Salve Regina* propitiatoire... entonné au volant! La botanique comptait aussi parmi ses passions. Elle la partageait avec Robert Pujol, pharmacien et botaniste installé à Saint-Béat. La cueillette du muguet du Casque du Lhéris et des premières jonquilles de Barousse scandaient le calendrier des balades en moyenne montagne²³.

²⁰ ROQUÉ Emmanuelle, *Les Fouque et Arnoux, recherches sur la manufacture de porcelaine de Toulouse de 1788 à 1829*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, université de Toulouse, 1994.

²¹ BEAUX-LAFFON Marie-Germaine, *Les céramiques des Fouque et Arnoux : une aventure industrielle au XIX^e siècle, de Moustiers à Toulouse*, thèse d'histoire, université de Toulouse, 2012.

²² Correspondance de l'auteur avec M^{me} M.-G. Beaux-Laffon. Mai 2025.

²³ Entretiens de l'auteur avec M. Henri Delbreilh.

Transmission et reconnaissance

Au sein de la Société des études du Comminges, Émilienne Eychenne a longtemps assuré la permanence de la bibliothèque et, avec Andrée Bassal²⁴ puis Simonne Galey²⁵, l'accompagnement de celle et ceux qui venaient y découvrir le fonds documentaire patiemment constitué par nos membres. Elle avait constitué pour ses travaux et a partagé un incomparable fichier de plus de 2000 entrées qui facilitait les recherches. L'importante documentation réunie pour ses différentes études et publications, classée avec méthode a été déposée aux archives départementales de la Haute-Garonne²⁶, au musée municipal de Saint-Gaudens (faïences de Valentine) et à la maison du Chemin de la Liberté à Saint-Girons (fichier des évadés)²⁷.

Le 17 septembre 2010, René Amadiou, inspecteur d'académie honoraire – il commença sa carrière en 1946 en tant que professeur certifié de français-latin/histoire-géographie au lycée de Saint-Gaudens – lui remettait les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur soulignant « la générosité de cette montagnarde avertie » et saluant « le travail de mémoire de cette chercheuse scrupuleuse, patriote sincère et ouverte, professeur exceptionnel »²⁸ en présence de nombreux amis et personnalités locales réunis à la mairie de Valentine. Celle que tous appelaient avec affection « Mimi » se souvenait alors avec émotion de la cérémonie au cours de laquelle le colonel Piquemal décorait son père Louis en 1935. Elle avait à peine 3 ans. Une vie plus tard, elle était honorée pour son engagement au service de l'Histoire, du Comminges et de la République. Elle s'est éteinte le 17 août 2024 à Saint-Gaudens et repose à Valentine.

24 SOURIAU René, « Hommage à Andrée Bassal », *Revue de Comminges*, tome 126, 2010-2, p. 485.

25 SOURIAU René, « Hommage à Simonne Galey », *Revue de Comminges*, tome 124, 2008-2, p. 506.

26 AUX Archives départementales de la Haute-Garonne, site de Toulouse, ces documents sont regroupés sous la cote (142 J) mais ne sont pas encore classés ni communicables. Ces archives ont été données par É. Eychenne en 2007 à Jean Le Pottier directeur des AD31car elle s'inquiétait du sort de sa documentation de travail.

27 « Elles représentent 6 boîtes cartonnées et comprennent les fiches concernant les divers évadés plus ou moins renseignés, des photos prises par elle des divers points de passage, des courriers concernant ses recherches et des articles de presse d'époque. Ces documents sont partiellement exploités et consultables au musée. » Information communiquée par M. Guy Sérís, président de l'association « Chemin de la Liberté ».

28 Dard Jean-Jacques, « Valentine. Un ruban rouge accroché à l'amitié », *La Dépêche du Midi*, 21/09/2010. Consulté en ligne.

Bibliographie

Travaux universitaires

- 1955 — *Les dieux indigènes du Comminges et du Couserans à l'époque gallo-romaine*, 2 vol. 100 et 178 pages. Travail universitaire (Exemplaire unique — réserve du SRA Midi-Pyrénées Toulouse; cote: EYC. E)
- 1978 — *Le franchissement de la frontière espagnole pendant la seconde guerre mondiale dans le département des Hautes-Pyrénées*, thèse de 3^e cycle, université de Toulouse.

Livres

- 1980 — *Montagnes de la peur et de l'espérance. Le franchissement de la frontière espagnole pendant la Seconde Guerre mondiale dans le département des Hautes-Pyrénées*, Toulouse, Privat, 254 pages.
- 1982 — *Comminges et Nébouzan*, en collaboration avec René Souriac, Robert Molis, Jack Thomas, Pau, SNERD, 2 tomes, 982 pages.
- 1983 — *Les Pyrénées de la liberté. Le franchissement clandestin des Pyrénées pendant la Seconde Guerre mondiale, vue d'ensemble*. Paris, Editions France Empire, 381 pages.
- 1984 — *Les montagnards de la liberté. Les évasions par l'Ariège et la Haute-Garonne 1939-1945*, Toulouse, Milan, 364 pages.
- 1987 — *Les fougères de la liberté. Les évasions par les Pyrénées-Atlantiques pendant la Seconde Guerre mondiale*, Toulouse, Milan, 340 pages.
- 1998 — *Pyrénées de la liberté. Les évasions par l'Espagne 1939-1945*, Toulouse, Privat, 318 pages.
- 1998 — *Au Bleu de Valentine. Histoire d'une manufacture de porcelaine commingeoise aux XIX^e siècle*, Toulouse, Loubatières, 320 pages

Articles publiés dans la Revue de Comminges

- EYCHENNE Émilienne et FOUET Georges, « Découvertes gallo-romaines à Saint-Gaudens » 1959-3-4, pp. 107-112.
- EYCHENNE Émilienne, « Chacun à sa place. (Registres Valentine, 1768-1771) », 1970-1, pp. 058-059.
- « L'état civil à Valentine dans la moitié du XVIII^e siècle », 1970-1, pp. 274-284.
- « L'instruction publique à Valentine au XVIII^e siècle », 1971-3, pp. 200-217.
- « Confiscation d'une mesure du moulin de Valentine ». 1971-3, p. 221.
- « Les loups, faits divers à Valentine au 18^{ème} siècle », 1971-4, pp. 287-288.

- « Extrait des comptes du maître d'hôtel de M^{gr} l'évêque de Comminges (1781-1783) », 1972-1, pp. 063-064.
- « Les Valentinois et l'armée de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire. (à suivre) », 1972-1, pp. 065-071.
- « Les Valentinois et l'armée de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire. (à suivre) », 1972-2, pp. 139-147.
- « Les Valentinois et l'armée de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire. (à suivre) », 1972-3, pp. 225-234.
- « Les Valentinois et l'armée de l'Ancien Régime à la chute de l'Empire. (suite et fin) », 1972-4, pp. 309-314.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle. 1. Le clergé. (à suivre) é », 1973-2, pp. 127-139
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle. 2. Les édifices religieux (avec photos) », 1973-3, pp. 278-292.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle », 1973-4, pp. 393-397.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle », 1974-1, pp. 063-065.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle », 1974-2, pp. 169-177.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle », 1974-3, pp. 299-305.
- « L'église et la pratique religieuse à Valentine au XVIII^e siècle », 1974-4, pp. 381-391.
- « Aspret avant la Révolution », 1977-2, pp. 223-224.
- « Les difficultés de l'histoire immédiate. Un exemple : Les évasions en Espagne pendant la deuxième guerre mondiale dans les vallées d'Aure et de Louron », 1981-1, pp. 331-339
- « De la Révolution à Valentine, Résumé du registre des délibérations communales », 1989-3, pp. 525-529.
- « Jules Lagaillarde et « l'école des humanités » », 1990-3, pp. 433-435.
- « Jules Lagaillarde et « l'école des humanités » », 1990-4, pp. 587-590.
- « Rouède : la Révolution violente », 1991-4, pp. 513-515.
- « À propos du legs Privat aux Archives départementales », 1991-4, pp. 599-601.
- « Saint-Sulpice », 1992-1, pp. 147-148.
- « Jules Lagaillarde et l'Écho des Humanités (1863) », 1992-3, pp. 427-429.
- « Rouède en Comminges ? Rouède en tiers monde !... », 1992-4, pp. 515-526.

- « L'Écho des Humanités », 1993-1, pp. 097-100.
- « Le bleu de Valentine. 1993-2, p. 294.
- « Le tabac pendant la guerre en Haute-Garonne », 1993-4, pp. 589-603.
- « Poème de M. Dautresme », 1994-2, pp. 300-301.
- « Soins et hygiène à la fin du siècle dernier », 1995-2, pp. 283-289.
- « Soins et hygiène à la fin du siècle dernier », 1995-2, p. 640.
- « Dévaluation... et avenir. (Prix d'un paquet de gauloises) », 1995-3, p. 446.
- « La brosse à reluire... Conseil Municipal de Valentine: Naissance du Prince Impérial », 1995-4, p. 641.
- « Un commingeois à Paris. Il y a cent ans: Jean-Louis Favaron dit Louis », 1996-3, pp. 437-448
- « Il sera le dernier prieur d'Arnesp!... (A.D. HG) », 1997-2, pp. 312-314
- « 1756 en Comminges. Archives départementales du Gers », 1997-3, p 434
- « 1756 en Comminges. Archives départementales du Gers », 1997-3, p 458
- « Du Comminges à Paris. Stratégies matrimoniales de charpentiers commingeois pendant trois siècles », 1998-1, pp. 061-077.
- « Du Bleu! », 2000-4, pp. 825-836.
- « Château-Rinaud », 2001-3, pp. 468-471.
- « Le choléra en Comminges au milieu du XIX^e siècle. 2002-2, pp. 189-230.
- « De la religion et des ouvriers à Valentine au milieu du XIX^e siècle », 2004-1, p. 132.
- « Contrat d'apprentissage de charpentier à Valentine en 1862 », 2004-2, pp. 298
- « Dossier monographies: Analyse des délibérations sous la Révolution à Valentine » 2011-2, pp. 414-416

Archives et documents

IHTP – Archives et collections iconographiques conservées à l'Humathèque Condorcet

- 1990 – Le tabac pendant la Seconde Guerre mondiale en Haute-Garonne: la culture du tabac, son rationnement et l'attitude des consommateurs dans ce département. [Document de 27 pages, rédigé en 1990]. [CNRS IHTP ARC 088] -

Archives départementales de la Haute-Garonne

- Fonds Émilienne Eychenne, 142 J, site de Toulouse, fonds non classé, 20 boîtes.

- Fonds Georges Fouet (antenne de Saint-Gaudens)

Cote: 62 J 92 – Eychenne (Émilienne): Professeur lycée de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), historienne. Accords et conditions de relance des fouilles à Valentine (Haute-Garonne), recherches sur le Bout-du-Puy et Arnesp à Valentine (Haute-Garonne) dans les Archives, découverte d'une pile dans les bois d'Antichan (Haute-Garonne), parrainage pour être élue membre de l'Académie Julien-Sacaze, recherches sur la maison Thèvenin à Valentine, évocation de vols sur les sites.

Cote 62 J 1305: Relevé du parcellaire du quartier d'Arnesp sur le cadastre de 1948 (dessin E. Eychenne – échelle 1 : 2500^e – format: 49,4 x 34,9 cm – à l'encre sur papier-calque rehaussé au crayon de couleur).

Cote: 62 J 1309: Relevé du parcellaire du quartier d'Arnesp sur le cadastre de 1829 (dessin E. Eychenne, 1957 – au crayon à papier sur papier-calque)

Cote: 62 J 1322-2: correspondance: Eychenne (E.), professeur: recherches sur des trouvailles anciennes, sans date.

Société des études du Comminges – Saint-Gaudens

Fichiers de dépouillement de la *Revue de Comminges* et autres publications (non coté)

Musée municipal de Saint-Gaudens – Musée Art et Figures des Pyrénées centrales

Papiers et dossiers relatifs au Bleu de Valentine (non classé, non coté)

Musée Le Chemin de la Liberté – Saint-Girons

Fiches et entretiens réalisés durant la thèse (non classé, non coté).